

Si j'ai voulu mettre en relief aujourd'hui les éléments de continuité entre la politique étrangère du regretté Lester B. Pearson et celle du Gouvernement actuel, c'est que je suis persuadé qu'en cette époque de l'"après-Pearson", caractérisée par de profonds changements dans le contexte international, les principes "Pearsoniens" doivent continuer d'encadrer la diplomatie canadienne. Je ne saurais suggérer de meilleure devise pour le Ministère que le défi lancé à la communauté internationale par Lester B. Pearson, lors de la conférence de San Francisco:

"Il est plus ardu encore de vaincre la guerre que de vaincre l'ennemi. Le cheminement sera lent et difficile. Il faudra faire preuve de rares talents d'organisation et d'improvisation: tantôt user de prudence, tantôt accepter de courir de grands risques pour réaliser de grands desseins, et ne jamais permettre que des revers passagers ébranle notre foi en la victoire finale. Surtout, il faut prendre garde qu'un optimisme trompeur ne nous conduise à croire que la victoire est pour demain; car le chemin qui mène de la guerre des tranchées au grand soir de la paix universelle est semé d'embûches."

---

S/C